

« La paix, un moteur de transformation sociale »

Le Mouvement de la paix se réunissait en congrès ce week-end, à Paris. Pierre Villard, réélu président à cette occasion, revient sur les enjeux qui ont traversé les discussions.

ENTRETIEN

À l'issue de votre congrès, quelle est votre vision de la situation mondiale ?

PIERRE VILLARD. Notre analyse c'est qu'il y a, aujourd'hui, une grave crise de civilisation qui se développe partout sur la planète et qui est due, entre autres, au choix de ne pas satisfaire les besoins humains. Il y a une régression des services publics, un recul des droits. En même temps, les recherches d'alternatives sont très fortes: le printemps arabe, les mouvements d'Indignés, la remise en cause des solutions militaires... Mais dans cette dualité, le risque de chercher des boucs émissaires existe et aboutit finalement à développer des réflexes de peur, des réflexes guerriers, qui alimentent les mécanismes de la violence. Dans ce contexte-là, les dépenses militaires alimentent la crise économique. Quand on voit leur place dans la dette grecque, c'est un scandale.

Quel a été le regard de votre congrès sur la politique menée par la France ?

PIERRE VILLARD. Force est de constater, pour nous, que la



Patrick Nussbaum

Pour Pierre Villard, « la paix n'est pas un vain mot vide de sens, la paix, c'est une vraie révolution ».

France ne porte pas du tout une voix positive ni émancipatrice. La France est complètement dans cette logique de violence et de guerre: le gouvernement annonce un plan de rigueur mais on peut trouver les 7 à 8 milliards tout de suite en arrêtant le programme de modernisation des armes nucléaires françaises. On va proposer à Sarkozy de mettre en œuvre notre triple A: abolition des armes atomiques. Évidemment, la plus grande illustration de cette politique ce sont les conflits dans lesquels on

a été engagé dans la dernière période. En même temps, le congrès s'est interrogé: la communauté internationale doit-elle ou non intervenir quand un peuple est massacré par ses dirigeants? Et si oui, sous quelle forme? On n'a pas la réponse mais c'est une des questions importantes.

Vous voulez « ouvrir la voie à une civilisation de paix »...

PIERRE VILLARD. À partir de cette analyse, il y a deux pistes: soit on est dans une course permanente à l'armement; soit on fait de la paix un vrai

moteur de transformation sociale. Nous, c'est comme ça qu'on veut répondre à la crise de civilisation. La réponse qu'on apporte, c'est le développement d'une civilisation humaine, une civilisation de paix, c'est la construction d'un autre monde avec des valeurs de justice, de solidarité, de démocratie, de droits... La paix n'est pas un vain mot vide de sens, la paix, c'est une vraie révolution. Nous allons adopter un ensemble de revendications, « les exigences citoyennes pour la culture de paix », qui vont servir de points d'appui pour une campagne de débats d'ici aux élections. Et parce qu'on ne pourra pas changer les choses sans plus de gens engagés, nous travaillerons au renforcement du mouvement pacifiste avec plus de comités et un réseau jeune.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR JULIA HAMLAOUI

I'H...
BA...
DE...